



APRÈS APARECIDA

Joie et espérance
dans les Andes équatoriennes

L'année 2007 restera comme une grande année, dans l'histoire de l'Église d'Amérique latine, à cause de la Conférence d'Aparecida. On peut, dès maintenant, affirmer cela à partir de ce que l'on sait par les témoignages reçus de l'événement lui-même, à partir aussi du « Document final » qui sera bientôt disponible dans sa traduction française. Mais, on pourra le dire encore plus à partir de ce qui est à venir, des perspectives missionnaires ouvertes, de tous les possibles dont l'Esprit Saint ouvre le chemin aux disciples. Il ne serait pas juste cependant d'apprécier cela seulement à distance, de nous faire les observateurs intéressés, mais peu concernés des suites d'Aparecida dans l'Église latino-américaine. Un signe de la fécondité de cet événement sera ce que nous pourrons en retirer pour la vie de nos propres Églises. Les observateurs impartiaux ne cachent pas, un certain nombre de pays d'Amérique Latine aujourd'hui, dans le moment même où ils font preuve d'un dynamisme économique exceptionnel, voient augmenter la partie pauvre de la population et se creuser les écarts entre riches et pauvres. Une Église qui a pour mission d'annoncer un Dieu qui a manifesté son amour, sans limites, pour l'homme, en le rejoignant dans son humanité, pour lui donner « la vie en abondance » ne peut pas faire abstraction de cet état de fait. Elle doit au contraire se préoccuper de savoir comment le message de l'amour de Dieu qui nous est parvenu en Jésus Christ sera Bonne Nouvelle pour les pauvres concrètement, existentiellement. C'est avec ces questions que les évêques d'Amérique latine se sont retrouvés à Aparecida. Ayant pris conscience des problèmes du continent, ils ont voulu confirmer, en



Pablo Samaguano

assemblée, la mission de l'Église qui est de dire la nouveauté et la vitalité de l'Évangile dans l'histoire de ce temps, une nouveauté et une vitalité qui ne peuvent se manifester qu'à partir d'une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ qui, dans cette rencontre, suscite et envoie des disciples. L'Église est toujours tentée de s'installer dans le confort, dans la routine des pratiques, dans la tiédeur, à la marge de la souffrance des pauvres du continent. Aparecida appelle chaque communauté chrétienne à se convertir en puissant centre d'« irradiation » de la vie du Christ. Les mots comptent : il ne s'agit pas de repli, mais de rayonnement. Comme dit le document final, l'enjeu c'est « une nouvelle Pentecôte qui nous libère de la fatigue, de la désillusion, de la résignation, une venue de l'Esprit Saint qui renouvelle notre joie et notre espérance » (§ 362), et qui fasse passer les communautés « d'une pastorale de pure conservation à une pastorale décidément missionnaire » (§ 370).

La mission des chrétiens est de témoigner « d'une expérience de rencontre du Christ. » Comment ? Par « la présence fraternelle, l'écoute, l'humilité, la solidarité, la compassion, le dialogue, la réconciliation, l'engagement pour la question sociale, la capacité de partager, à l'image de la manière dont Jésus était lui-même proche de chacun, et spécialement de ceux qui étaient dans la souffrance » (§ 363). Il y a là de belles pistes pour nous aussi à l'heure de la montée des craintes pour l'avenir de notre Église et de la tentation du repli. Nos communautés aussi ont besoin d'un élan missionnaire qu'elles ne trouveront que si elles renouvellent leur expérience de rencontre du Christ. Laissons-nous donc gagner par le souffle qui vient du « continent de l'espérance ».

+ MARC STENGER

Évêque de Troyes

Évêque accompagnateur du Pôle Amérique latine



Défis et nouveaux enjeux

Jorge Alvarez Calderon ▼

Les missionnaires français ont toujours été nombreux au Pérou. Ils sont aujourd'hui 80 : 9 prêtres diocésains *fidei donum*, 33 religieuses, 19 religieux et 19 laïcs. C'est l'Église symbole de la mise en pratique des décisions de la Conférence de Medellin, concernant la solidarité avec les pauvres, du fait de la personnalité et de l'œuvre de Gustavo Gutiérrez. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La revue *Peuples du monde* consacre son numéro 423, de mai 2008, presque exclusivement à cette Église sous le titre : « Pérou, la nouvelle donne de l'Église ». Le reportage est de Cécile Saint-Lannes. Il nous a semblé intéressant de présenter des extraits de l'interview du prêtre et théologien péruvien Jorge Alvarez Calderon.

Historique de l'évangélisation du pays

Nous sommes l'une des trois églises du monde andin (Bolivie, Équateur et Pérou) qui, à la différence des autres églises d'Amérique du Sud, comprend une grande population indigène originaire des Andes. Dès le début, notre pays s'est construit comme dominé par les descendants des Espagnols, et l'Église est arrivée avec les colonisateurs. Les Andins n'ont jamais été complètement intégrés à cette nouvelle société ni à cette Église. Ils ont donc développé une certaine culture de l'oppression, à la fois mêlée d'acceptation et de résistance. Ils se sentent catholiques, ils s'identifient à des signes de dévotion chrétienne mais ils ressentent, au fond, l'institution ecclésiastique comme étrangère ; comme une affaire de « Blancs ». Aujourd'hui, la plupart de la population péruvienne n'est que sociologiquement croyante. On peut voir les vieilles traditions encore vivantes, les cérémonies, les processions. Mais il s'agit d'une foi non nourrie, non approfondie.

L'option pour les pauvres et la libération, à la suite de Vatican II et de Medellin

Le Concile s'est terminé en 1965, et nous avons eu la chance d'avoir une Église latino-américaine dirigée par des évêques extraordinaires comme Helder Cámara ou Leonidas Proaño. Ils s'étaient organisés au niveau régional depuis 1955. Ce fut la première expérience de ce type au sein de l'Église catholique. Ces évêques ont profité du Concile pour prendre contact



Sébastien Assouline

avec d'autres, Européens, Asiatiques, Africains, préoccupés comme eux par la question de la pauvreté, ce défi pastoral urgent. Ils ont entrepris, avec des pasteurs, des théologiens et des sociologues, l'immense tâche de mieux comprendre les causes et les conséquences de cette pauvreté. Ce fut le début de ce qui allait plus tard s'appeler la théologie de la libération. Le Concile fini, ces évêques ont demandé au Pape qu'il convoque une Assemblée des évêques latino-américains afin d'appliquer le Concile à notre continent. Elle a eu lieu en 1968 à Medellin. Le thème qui fut choisi était très significatif : « Le rôle de l'Église dans la transformation actuelle de l'Amérique latine. » Nos évêques y ont dénoncé la pauvreté qui affligeait la majorité de notre population et l'ont qualifiée de situation « d'injustice structurelle », de « violence institutionnalisée » et du point de vue de la foi, comme « un refus du projet de Dieu ». Cette Conférence nous a insufflés encore davantage de vie. Nous avons continué à nous engager en solidarité évangélique avec les pauvres, nous avons dénoncé les injustices, et trouvé de nouvelles formes d'action pastorale qui nous ont aidés à mieux comprendre le sens prophétique des « paroles », accompagnées des « gestes » de Jésus. Notre tâche pastorale s'est enrichie et beaucoup de dirigeants populaires, très éloignés de l'Église, se sont rapprochés de nous en découvrant un Évangile de vie qui donnait sens et vitalité à leurs efforts pour une vie plus digne.

C'est un exemple qui permet de se faire une idée de ce qu'est, aujourd'hui, ce secteur d'Église au Pérou. Il n'est peut-être pas grand, en terme de nombre, mais il n'en est pas moins très significatif pour les pauvres qui se retrouvent auprès de gens d'Église, solidaires de leurs luttes justes.

Les conflits et les oppositions à cette ligne pastorale

Le secteur le plus riche, minoritaire dans le pays, mais très influent, n'a jamais regardé avec sympathie le secteur ecclésial qui se rapprochait des pauvres. Prenons un exemple significatif : les familles traditionnelles, riches et puissantes, ont toujours possédé des écoles privées dirigées par des congrégations religieuses. Maintenant, c'est terminé, ils envoient leurs enfants dans des écoles laïques privées, anglaises, américaines, allemandes.

Également, aujourd'hui au Pérou, la grande partie de la hiérarchie est très opposée à l'option en faveur des pauvres. C'est dû en grande partie au fait que c'est ici qu'est née la théologie de la libération. Il existe aujourd'hui trois groupes traditionalistes qui ont un projet ecclésial de ligne clairement préconciliaire :

- L'Opus Dei qui compte une dizaine d'évêques, dont un cardinal archevêque,
- Le Sodalitium qui compte deux évêques,
- Le mouvement Néo-catéchuménal qui compte un archevêque.

En particulier, Sodalitium, groupe né au Pérou, est très consciemment contre la théologie de la libération. Il prend la défense d'une certaine orthodoxie, datant d'avant Vatican II. Ce qui est très significatif, c'est qu'il a l'appui des secteurs économiquement forts du pays. Il rejoint les aspirations de la classe la plus aisée de la population péruvienne. Les membres de ce groupe veulent soi-disant réparer les dégâts ! Ils voudraient anéantir ce que nous avons mis quarante ans à construire ! Du fait même, l'Église andine a changé du tout au tout. Les laïcs ont perdu leur place. Ils ne sont plus pris en compte par les nouveaux pasteurs alors qu'ils étaient le point de départ de notre théologie. Les gens de la base ne comprennent pas ce qui se passe. Les réunions d'animation n'existent plus. L'Église est devenue très cléricale. On vit une sacralisation du ministère sacerdotal.

Le message du Christ : l'Amour de Dieu

s'est fait pauvre en Jésus

Cependant, 2007 restera une année très importante grâce à la Conférence d'Aparecida. Là, nous avons pu constater que les grandes lignes de Medellin étaient encore vivantes et que les grandes options, telles que « voir, juger et agir » ou « l'option préférentielle pour les pauvres » étaient relancées de manière officielle. La méthode est reprise. L'option pour les pauvres a été approfondie et le pape l'a faite sienne. Ceci nous permet aujourd'hui de marcher avec davantage de sûreté et d'espérance. Il me semble qu'Aparecida est un grand pas en avant. Le texte de cette Conférence représente un grand appui concernant notre travail pastoral. Il ne faut pas oublier l'importance des textes. Je pense qu'ils peuvent être des lumières pour l'action. À nous, de leur donner corps dans la pratique.



▲ Dans un quartier de Lima, des familles vivent dans ces conditions

Au fond, je crois que le problème réside dans la **compréhension du message du Christ**. Aparecida l'a bien dit : l'option pour les pauvres vient de ce que Jésus fut pauvre. L'amour de Dieu s'est fait chair, pauvre en Jésus pour nous appeler à la fraternité afin de ne laisser aucune personne exclue de son amour. La question porte sur la compréhension de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

Source : Peuples du monde, n° 423, mai 2008.

Pour en savoir plus et vous abonner :

Peuples du Monde
8 rue François Villon
75015 Paris
sogemedia@libertysurf.fr

Ils nous précèdent

- Anne Roy, à Salvador de Bahia au Brésil le 30/4/08, à 83 ans.
- Un frère de Patrick Duboys de Lavigerie.
- Simone Dujon, à Cali en Colombie le 1/6/08 à 91 ans.
- José Luis Paillard, de Besançon, au Brésil en juillet 2007 à 95 ans.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- Jean Claesen, de Bolivie en mars 2008.
- Léon Curie, d'Argentine en juin 2008.
- Denise-Laure Jézéquel a quitté la Guyane pour la Guadeloupe.
- Paul et Sophie Maréchal du Guatemala.
- François Sevaux, du Brésil en juin 2008.

- Pierre Riaud, de Sainte Lucie fin 2007.
- Jean Mimiague, du Mexique en août 2008.
- Alain Genin, de Bolivie en janvier 2008

Les départs en Amérique latine

- François Glory, des Missions Étrangères de Paris est reparti à São-Luis du Maranhão au Brésil, le 30 avril après 4 ans en France.
- Frédéric Forel, du diocèse de Fréjus-Toulon repart à Viedma en Argentine.
- Jacques Chenal, du diocèse de St-Dié, part à Potosi en Bolivie.
- Laurent Thibord, du diocèse de Troyes, part à Medellin en Colombie.

ACTUALITÉ

Équateur

À la fin du mois d'août, plusieurs manifestations se dérouleront à Riobamba pour célébrer les vingt ans du retour au Père de Leonidas Proaño, l'« évêque des Indiens ». Il reste vivant dans l'histoire de son peuple.

Au cours de ce même mois d'août, du 12 au 17, aura lieu à Quito un congrès missionnaire latino-américain.

France

Le site Internet de la Conférence des évêques de France a été renouvelé : www.cef.fr

JUSTICE

Brésil

- Le 10 avril, la conférence épiscopale du Brésil a dénoncé le fait que trois évêques aient reçu des menaces de mort. Il s'agit de Erwin Kautler, José Luiz Azcona Hermoso et Flavio Giovenale dont les diocèses se trouvent dans l'État du Para (nord-est). « Les évêques sont persécutés en raison de l'Évangile parce qu'ils luttent pour la défense des droits des populations indigènes, contre l'exploitation sexuelle et pour la protection de l'environnement. »
- Le commanditaire présumé de l'assassinat de la sœur Dorothy Stang qui avait été condamné à trente ans de prison a été relaxé en appel, ce qui a soulevé une vague de protestations dans le pays.

Chili

Un procès aurait dû avoir lieu en France du 19 au 23 mai 2008 pour juger 15 anciens hauts responsables de la dictature de Pinochet, auteurs présumés de la disparition

de 4 français pendant la dictature, dont Étienne Pesle, ancien prêtre ouvrier de Marseille, disparu le 19 septembre 1973. Le 8 mai, on a appris que le procès était reporté sine die.

Argentine

- Le lundi 7 avril, le maire de Paris, Bertrand Delanoë a inauguré le « Jardin des mères et grands-mères de la place de mai », près du métro Javel.
- La justice argentine a arrêté un militaire, Luis Estrella, accusé d'avoir participé à l'assassinat des deux prêtres Carlos de Dios Murias et Gabriel Longueville.

Paraguay

Le 20 avril, Fernando Lugo détrône le parti Colorado au pouvoir au Paraguay depuis soixante et un ans. Ce parti avait appuyé pendant trente-cinq ans (1954-1989) la dictature sanguinaire du général Stroessner. Fernando Lugo a rendu hommage à Mgr Proaño dont il s'inspire.

Voyages

- Le père Philippe Kloeckner participe au Congrès missionnaire latino-américain à Quito en Équateur du 12 au 17 août 2008.
- Mgr Marc Stenger et le père Philippe Kloeckner se rendront en Haïti pour la réunion des délégués, du 3 au 10 février 2009.

Dates à retenir

- La session « Bienvenue » pour les missionnaires (prêtres, religieux(les), laïcs) de retour en France, aura lieu à Lisieux du 17 au 22 novembre 2008. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur réponse, avant le 15 octobre à Mme Dalal Nasser, 58 avenue de Breteuil, 75007 Paris, tél. 01 72 36 68 97.
- Les prochaines Journées CEFAL auront lieu à Chevilly-Larue, les 28 février et 1^{er} mars 2009. À noter que ce sera un week-end pour favoriser la participation des laïcs, décision prise lors des dernières journées.

Un grand merci à l'équipe sortante qui a préparé les journées ces trois dernières années : Solange Boultoureau, ancienne d'Uruguay, Jacques Tribout, ancien de Riobamba en Équateur et Bernard Boulang, ancien d'Amérique centrale. Bienvenue aux trois nouveaux : Monique Mersch, membre d'une association de soutien au Pérou, Yvette Guyot, ancienne du Pérou (1972-2006) et Maurice Cusin, ancien de Bolivie (1983-2006) et ancien aumônier continental des « équipes enseignantes ».

- La prochaine réunion de tous les missionnaires du Brésil aura lieu à Salvador de Bahia du 19 au 23 janvier 2010.
- Le prochain Forum social mondial se tiendra du 23 janvier au 2 février 2009 à Belém en Amazonie brésilienne et l'Amazonie sera un des thèmes centraux.
- La XII^e rencontre inter-ecclésiale des Communautés ecclésiales de base, en 2009, se tiendra aussi en Amazonie, à Porto Velho, Rondonia (Brésil).

CULTURE

Livres

- La Bible en K'iché, par Bernard Gosse (*Fidei donum* du diocèse de Nanterre), en collaboration avec Isabel Sucuqui. En mars 2008, Mgr Julio Cabrera, évêque de Jalapa au Guatemala a remercié Bernard pour ce travail de vingt ans. Toutes nos félicitations aux auteurs pour ce travail d'annonce de la Parole de Dieu dans la langue parlée aujourd'hui par les Indiens du Kiché. Renseignements : www.diocesisdejalapa.org
- Femmes en chemin avec le peuple des Andes de Jacqueline Louvigné et Marie Thérèse Grimault. Elles témoignent de ce qu'elles ont vécu pendant près de trente ans en Équateur. Commande et renseignements : tél. 02 43 72 43 65 6 rue Robert Collet, 72100 Le Mans.
- Le volcan latino-américain. Gauches,

mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique latine, Éditions Textuel, collectif dirigé par Franck Gaudichaud, Paris, 2008, 440 pages, 24 €.

Films

- La Zona de Rodrigo Pla. Le film présente les quartiers résidentiels de Mexico où les riches vivent protégés par des barbelés et des caméras.
- Agnus Dei de Lucía Cedrón. Argentine 1978-2002, une famille vit, déchirée par l'histoire de son pays.
- Si loin (Qué tan lejos). Film équatorien de Tania Hermida qui brosse le tableau d'un Équateur marqué par l'émigration.
- Haïti chérie de Claudio del Punta. Le film évoque la situation proche de l'esclavage des travailleurs clandestins haïtiens en République Dominicaine.

> Nous remercions tous ceux qui nous ont apporté leur soutien. Un rappel : pour aider par notre intermédiaire l'ensemble des missionnaires présents en Amérique latine, libeller les chèques à l'ordre de « UADF - Pôle Amérique latine ». S'il s'agit de soutien aux projets humanitaires des missionnaires (comme dans les cas, entre autres, de Xavier Plassat, Jeanne-Marie Tierny, Jean Loison, Serge Mazzuoli, François Fritsch, André Bésinet) merci de libeller les chèques à l'ordre de « Association CEFAL ».